

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Alloula, 17 ans après...

Peu de gens savent que la place Abdelkader-Alloula se trouve près du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi à Alger. En passant par ce lieu, nous nous sommes rappelés que le dramaturge, metteur en scène et comédien a été assassiné par des terroristes il y a exactement 17 ans.

L'attentat avait eu lieu à Oran. Une année plus tard, le 13 février 1995, Azeddine Medjoubi connaît le même sort aux portes du TNA, pratiquement à la place qui porte aujourd'hui le nom de Alloula. Deux jours plus tard, le 15 février 1995, c'est au tour du musicien, compositeur et éditeur Rachid Baba-Ahmed de tomber à Tlemcen sous des balles assassines.

On ne peut aussi oublier la mort tragique de Anissa Asselah, survenue le 13 mars 2000, dans un accident de la circulation à Alger, ni celle de son mari Ahmed et de son fils Rabah-Salim assassinés dans l'enceinte même de l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger le 5 mars 1995. La liste des artistes, hommes de culture et des intellectuels assassinés durant cette terrible décennie est encore longue...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Dimanche 13 mars à 17h** : Conférence «Platon et Nietzsche, des aristocrates en des temps différents ?» par Monique Dixsaut, professeur émérite à l'université Paris I.

• **Judi 17 mars à 19h** : Concert «Chanson française : C gens-là...» avec Kacem Mesbahi : voix ; Chadli Choumam : guitare, banjo ; Claude Mouton : contrebasse ; Salvador Douezy : percussions.

• **Dimanche 20 mars à 19h** : Théâtre musical : *Quand m'embrasseras-tu ?* d'après Mahmoud Darwich. Par la Cie Brazzoni. Claude Brozzoni : mise en scène ; Mahmoud Darwich : texte ; Georges Baux, Claude Gomez, Abdelwahch Sefsaf : musique ; Thierry Xavier : peinture.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 16 mars** : Exposition d'arts plastiques «Evasion» de Rachida Adjal.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mars** : Film *Salt* de Phillip Noyce (USA, 2011), avec Angéline Jolie à 13h, 15h et 18h.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Jusqu'au 2 avril** : Exposition «Mario Vargas Llosa, la liberté et la vie», sur l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa, prix Nobel de littérature 2010.

GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER)

• **Jusqu'au 14 mars** : Exposition collective de peinture «La femme au présent».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 19 mars** : Exposition collective d'arts plastiques avec la participation de 21 femmes artistes dont Hassina Zahaf, Djahida Haouadef et Abba Rettab.

VENTE-DÉDICACE

• **Judi 17 mars à partir de 14h30** : L'auteur El-Yazid Dib sera présent à la librairie du Tiers-Monde pour une vente-dédicace de son livre intitulé *Le témoin obscur*, Editions Ethika.

FILM

Kung fu panda en version kabyle

Un groupe de jeunes bénévoles a réussi le pari de doubler en tamazight des productions cinématographiques hollywoodiennes.

La dernière est *Kung fu panda* de Mark Osborne et John Stevenson devenu *Quezbul* en version kabyle. «C'est plutôt une adaptation qu'un doublage, car il y a des choses qui ne collent pas avec la réalité sociale algérienne», nous a rectifié Smaïl Saïd Lhadj, un de ces jeunes bénévoles.

Devinant certainement que nous étions sceptiques et «méfiants» sur la question du respect des droits d'auteur, il nous précisera que ce travail a été réalisé avec l'accord des boîtes américaines productrices des films. Joignant le geste à la parole, il nous montre deux lettres provenant de Dreamworks Animation et de Blue Sky Studio et comportant les réponses favorables des deux studios. Smaïl Lhadj est, «par principe», contre le piratage qui, estime-t-il, porte préjudice à l'auteur et à la création intellectuelle et artistique. Pour lui, celui qui commet ce délit est comparable à un pirate des mers qui pille son propre navire. Avant *Quezbul*, Smaïl Saïd Lhadj, des membres de sa famille et ses amis, avaient adapté les trois épisodes des aventures de Pucci de la saga *Ice age* (*L'âge de glace*) produits par Blue Sky Studios et réalisées par Carlos Saldanha, d'après un scénario de Peter Ackerman. Ce travail a commencé en 2007 avec *Pucci I*.

Les deux autres suites (en kabyle) de cette saga ont été adaptées, respectivement, en 2009 et en 2010. *Quezbul* produit par Edition



Photo : DF

Ciné Kabyle, et distribué par Igawawen, est sorti sur le marché algérien il y a une dizaine de jours.

Smaïl Saïd Lhadj et ses amis opèrent avec leurs propres moyens. Mais une fois le produit achevé, ils vont le proposer à des éditeurs et à des distributeurs professionnels. Ceux-ci vont ensuite le lancer sur le marché sous formes de supports DVD et VCD. «Le travail que nous essayons de faire dans les normes inter-

nationales entre dans le cadre de la promotion de la culture amazighe. L'image véhicule beaucoup de choses et nous avons vu comment ces derniers temps les médias ont pu faire changer des systèmes», expliquera-t-il.

Au cours de la discussion (décontractée), nous n'avons pas pu nous empêcher de lui demander pourquoi lui et ses amis n'ont pas commencé par faire le doublage en kabyle de produc-

tions cinématographiques algériennes. «Nous avons pensé à cela et nous aimerions bien faire le doublage de films de guerre algériens comme par exemple *l'Opium* et *le Bâton*. Mais le problème, c'est qu'il est plus facile de décrocher un contrat avec les Américains qu'avec des producteurs algériens», a-t-il répondu, avec une pointe d'amertume.

La bureaucratie, encore et toujours ?

K. B.

BOUIRA Le Djurdjura accueillera le Festival de la montagne

Prévue pour le mois de mai prochain, la première édition du festival de la montagne, création de la direction du tourisme et de l'artisanat de Bouira, promet de lever le voile sur l'élément fondamental de la wilaya : la montagne et son patrimoine.

En collaboration avec différents partenaires tels les directions de la culture, de l'environnement, de la jeunesse et des sports, et du parc national du Djurdjura, et le CNLS de Tikjda ainsi que les agences touristiques et hôtelières de la wilaya, cette initiative inédite de la direction du tourisme a pour principal but la vulgarisation de tout ce qui se rattache à la montagne, et par là même désenclaver les villages grâce aux activités touristiques de montagne. Ce festival permettra également aux popula-

tions locales de se réapproprier la montagne, délaissée des années durant en raison de l'insécurité qui continue de hanter les esprits.

Cet événement mettra en avant les groupes d'intervention spéciale de la Protection civile, Grimp10, et aura aussi le mérite de faire connaître la vie dans la montagne avec tout ce qu'elle comporte comme culture et patrimoine local transcrit en matière d'artisanat, d'agriculture, et de produits du terroir et de ce fait perpétuer certaines traditions qui tendent à disparaître.

Aux jeunes, moteurs de la société civile, les organisateurs de ce festival ont réservé nombre d'activités sportives et culturelles ; les sports de montagne comme le ski, le parapente, l'aviron et le VTT sont au programme. Cet événe-

ment offrira aux jeunes de nouvelles perspectives en pratiquant ces sports et leur donnera, peut-être, des idées de projets en rapport avec la montagne et la nature. Les agences touristiques sont ainsi conviées à les encourager à promouvoir le tourisme local, notamment l'écotourisme.

La culture touristique à Bouira et partout en Algérie a été muselée durant longtemps, faisant oublier les grandes potentialités que recèle notre pays.

Ce festival de la montagne pourra inculquer cette culture aux nouvelles générations, et de ce fait exploiter le filon du tourisme local. Par ailleurs, une campagne de ramassage des ordures et déchets se trouvant sur les sites exploités est prévue.

Katya Kaci